

Du même auteur (*en autoédition*)

- . La Triunicie – La Théorie – T1
- . La Triunicie – Le modèle économique – T2
- . La Triunicie – Le modèle de gouvernement – T3
- . La Triunicie en 100 questions
- . Génération Triunicie
- . Confidences d'un missionné
- . Au bout de ma mission
- . La grande marche vers un autre monde
- . Un monde en agonie ... Un homme en mutation
- . Un monde ...
- . Que l'Amour soit !
- . Entrons dans une ère d'Amour
- . Messages à nos frères humains
- . Un monde avec Dieu

Un monde en agonie, Un homme en mutation

ISBN : 979-10-227-7909-8

Dépôt légal : 4^{ème} trimestre 2020

Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays

Site internet : www.triunicie.com



Missionné François a bénéficié de la grâce d'une belle inspiration qui a donné lieu, ensuite, à l'écriture de la *Triunicie*. D'aucuns qualifieront d'utopique ce concept, soufflé par Dieu dans le giron d'une prière. Or la *Triunicie* est un modèle opérationnel, mais dont l'adoption requiert une prise de conscience spirituelle.

Il n'est ni un illuminé ni un religieux et, encore moins, un gourou ou un prophète. Certes, il a le cœur animé d'une foi infrangible en Dieu. Il tient d'elle son profond humanisme. Il s'agit toutefois d'un humanisme responsable.

Dieu a gravé dans son cœur la conviction que la *Triunicie* est ce modèle universel qui permettrait à l'humanité de faire une avancée significative sur le chemin d'une belle évolution humaine.

Missionné François

Un monde en agonie,
Un homme en mutation

Une lente progression

La réalité économique à laquelle l'Europe et les États-Unis se sont trouvés récemment confrontés s'inscrit dans un processus de changement. Car une crise au sein de l'Occident obère forcément les économies des grands pays émergents à cause de l'interrelation des marchés. En vérité, cette crise était très ancienne. Sa gravité a été mise en exergue par la financiarisation qui préside désormais sur le monde et impose aux États d'obéir à certains critères sous peine de se voir déclarés en faillite et interdits d'emprunter sur les marchés. Il s'agit d'une situation absurde créée par un système capitaliste, de même, absurde.

L'incapacité des gouvernants successifs --- qu'ils soient de droite, de gauche ou du centre --- à se projeter vers le long terme a placé ceux de la dernière décennie face à l'impératif de multiplier les plans de rigueur, afin de réduire l'endettement et, partant, de plaire aux agences de notation. Foutaise ! Ils ont essoré, en réalité, les classes moyennes tout en laissant les nantis disposer d'insolents privilèges. Un sacrifice pour la sauvegarde économique de la nation s'avérerait-il nécessaire ? L'effort aurait dû être alors équitablement réparti. Ainsi il aurait été juste que les riches participassent à la mesure de leur fortune.

Je propose que nous prenions de la hauteur vis-à-vis de cet

existant. J'affirme donc qu'il est possible de remettre en cause ce système. Car celui-ci n'a de valeur que dans le contexte capitaliste. Le monde déciderait-il de vivre autrement, et selon des règles différentes, l'humanité n'en disparaîtrait pas pour autant.

Les systèmes servent à l'évolution de l'homme. L'histoire de l'humanité met en avant les grands changements qu'ils ont permis au plan humain. Les anthropologues argueront que l'évolution de l'homme est un fait génétique et que celle-ci ne pourrait pas ne pas être. Distinguons toutefois les changements biologiques de ceux d'ordre psychologique ; quoique les deux soient, à mon sens, interdépendants. Les premières sociétés humaines à l'époque d'*Homo erectus* influèrent sur le comportement de celui-ci et amenèrent subséquemment des changements physiques. L'Australopithèque ou *Homo habilis* n'a que peu de ressemblance avec *Homo sapiens sapiens* d'aujourd'hui. Ce qui nous apparaît normal, voire évident, mériterait que nous l'analysions à la lumière de cette dimension spirituelle qui permet à l'être humain d'avoir son niveau actuel. J'évoque ici l'aspect comportemental, car les changements physiques sont la conjonction de facteurs divers (le climat et le mode de vie, notamment).

L'homme est donc l'objet d'une double évolution : extérieure et intérieure, physique et psychique ou, plutôt, spirituelle. Est-il parvenu à l'ultime stade de son apparence corporelle ? Sans doute changera-t-il encore à ce niveau au fil de sa transformation spirituelle. En effet, il va devoir franchir de nouveaux et nombreux paliers sur ce plan. Sa raison ou sa volonté ne pourront empêcher cette nécessaire évolution. Comment celle-ci aura-t-elle lieu ? L'être humain n'a jamais évolué en le décidant sciemment. Il a toujours été poussé à son insu. D'aucuns avanceront que ce sont certains individus qui, de tout temps, incitèrent leurs semblables à passer vers des systèmes différents. Ces personnages portaient, en fait, un idéal en leur âme. Les grandes actions sont mues par les idéaux, les convictions de femmes et d'hommes ; bien qu'il s'agisse, en définitive, d'œuvres spirituelles. L'idéal ne repose pas dans un coin du cerveau. Sommeillant au fond de l'âme, il se révèle à un moment déterminé de la vie d'une personne. Quant à l'âme, elle n'est pas un organe, mais un corps subtil qui existe en parallèle du corps physique. Il existe donc une interrelation entre le corps et l'âme. Partant, l'organisme ne saurait vivre sans ce corps invisible. Ce dernier tient donc un grand rôle dans la réalité humaine. Il est relié à une dimension plus vaste au sein de laquelle se trouve un ensemble de personnalités vibratoires. Il infère de ceci que les êtres sont liés intérieurement les uns aux autres.

Ce lien spirituel entre les individus est perçu, par beaucoup, sous le jour d'une conviction religieuse à cause du réalisme matérialiste que les systèmes politiques ont de tout temps promu. L'ego a eu sans cesse la primauté sur l'âme et ce, plus encore de nos jours que jadis. La promotion outrancière de l'image l'a élevé sur un piédestal. Ce qui a entraîné un abâtissement de la société et une stagnation du spirituel. Il conviendrait que l'homme parvienne à un équilibre entre ces deux natures. Un gouvernement religieux n'est pas la solution, toutefois, pour un système social plus évolué. L'analyse du passé nous éclaire sur l'absolutisme auquel leurs interprétations du Divin, du bien et du mal les induisent.

Tout a un sens dans le processus que l'humanité a été, est et sera amenée à connaître. Ces époques où les individus vivaient dans la barbarie, où ils s'entretuaient pour un bout de terre, par désir de suprématie, pour suivre un chef vaniteux, pour des causes déraisonnables et, même, pour le plaisir du combat ou du sang indiquaient le besoin d'évacuer une agressivité symptomatique. Sous le joug de monarchies plus organisées, ensuite, la barbarie continuait de s'exprimer *via* des guerres plus sophistiquées, des répressions, des crimes, des tortures. L'avènement de républiques instaurées au prix du sacrifice de millions de femmes et d'hommes ne mit pas

fin à cette bestialité, apparemment, concomitante à la nature de l'homme. Quoique de moins en moins d'États ne se fassent la guerre dorénavant pour des motifs stériles, l'homme n'en a pas pour autant dépassé sa vanité et ses pulsions archaïques.

Tout ce passé a concouru à faire évoluer l'être humain dans son humanité. Ce sont les expériences douloureuses qui l'incitent à monter des marches. Évidemment, il lui en reste un bon nombre à franchir. Fera-t-il ce pas évolutif après de dures épreuves ? Voici une question à laquelle nul n'est en mesure de répondre. Fort de son libre arbitre, dont il use avec si peu de sagesse, il y a tout lieu de penser qu'il ira jusqu'à un point de non-retour avant de prendre un nouveau cap. Même dans le cas d'un immense chaos, je pense qu'il restera suffisamment de femmes et d'hommes pour recréer une société qui ne réitère pas les erreurs du passé. Il serait préférable, naturellement, que l'humanité entende ces voix responsables que Dieu inspire et qu'elle franchisse ainsi les portes de son évolution de façon moins dramatique.

Que de fois, j'ai entendu : « *Si Dieu existait, le monde ne serait pas tel qu'il est* » ou autres propos contre Dieu. Ces gens manquent d'Amour, sinon celui-ci les éclairerait au sujet de cette sublime Sagesse Divine grâce à laquelle l'homme